

146. P'TIT JEAN ET LE ROI.

Raconté par M. Alexis Jacques, de Montmagny, le 7 mars 1929 et recueilli et communiqué par M. Joseph Hébert, Montmagny.

Il y a une fois, c'était une veuve qui avait un petit garçon et une petite fille. Toujours le petit garçon qui était le plus vieux dit à sa mère: "Je vais aller m'engager. Ce que je mange, vous le mangerez, et puis mes gages que je gagne, je vous les enverrai. Ca vous aidera et vous pourrez mieux vivre."

Le petit garçon s'en va s'engager chez un roi. "Sire, mon roi, vous n'auriez pas besoin d'un p'tit garçon engagé?" Le roi dit: "Oui, le mien est justement parti à matin; j'en ai besoin d'un pour aller mener les vaches au clos et rentrer le bois." Le p'tit garçon était très superbe, le roi l'aimait à plein. La fille engagère du roi l'appelait toujours, le p'tit garçon. "Tu dois avoir un nom," elle dit, "on va t'appeler P'tit Jean."

Le roi trouvait P'tit Jean joli. Il lui demande un jour: "As-tu des petites soeurs?" Il dit: "Oui, j'en ai une." Le roi lui demande: "Ta petite soeur, est-elle-aussi belle que toi?" Il se met à rire et dit: "Elle est ben plus belle que moi."

Le roi qui était veuf, lui dit: "Va chercher ta petite soeur." P'tit Jean répondit: "En allant chercher ma p'tite soeur, il faut que j'amène ma mère." Le roi répondit: "Amène-les toutes les deux."

Le roi grègue un bâtiment pour le petit garçon, avec un équipage et l'amène dans son pays. P'tit Jean arrive chez eux; sa mère était enterrée justement du matin. Là, il dit à sa petite soeur: "Puisque maman est morte, on n'est pas capable de la faire revenir, tu vas t'en venir avec moi." Il y avait une de ses tantes qui restait là, qui était laide comme l'enfant du diable, et sa fille était pas regardable, pire que la bonne femme. - "Asteur, P'tit Jean, si tu veux nous amener dans ton bâtiment, on a une chance de vivre mieux que par ici. On va s'en aller par là." Il dit: "Oui, ma tante, viens embarquer." Quand ils sont arrivés au port du roi, il ventait beaucoup, P'tit Jean dit: "Vous allez attendre à soir et vous entrez."

P'tit Jean débarque à terre et se rend à pied au château. Le roi demande à P'tit Jean ce qu'il a fait de

son bâtiment. Il dit: "Il est encalmé dans l'anse voisine. Il se rendra à soir." Le soir, quand la brise fraichit, le bâtiment rentre.

Quand le bâtiment arriva, P'tit Jean s'en va sur le pont et crie à sa soeur: "Baisse ton voile pour pas que le soleil te grille le teint." La petite fille dit à sa tante: "Qu'est-ce que mon p'tit frère me dit?" La tante répondit: "Tu comprends pas, pauvre petite fille, il dit de t'arracher un oeil de la tête." - "Comment mon p'tit frère est venu me cri chez nous pour me faire mourir." "N'importe, s'il le dit, faites-le."

La bonne femme avait un croc dans sa poche. Elle prend son croc et lui arrache un oeil de la tête et le remet dans sa poche. Là le p'tit garçon lâche un autre cri à sa p'tite soeur: "Rabats ton voile pour pas que le soleil te grille le teint." La p'tite fille dit à sa tante: "J'entends mon p'tit frère qui me parle et je comprends pas ce qu'il me dit." La tante répondit: "Pauvre p'tite fille, il dit de t'arracher un oeil de la tête." Là, elle prend encore son croc et lui arrache l'autre oeil. Alors la p'tite fille ne voit plus clair.

Le p'tit garçon lui lâche un cri de nouveau de rabattre son voile pour pas que le soleil lui grille le teint. Là la p'tite fille dit à sa tante: "Je sais pas ce que j'ai dans les oreilles, je comprends rien." Elle dit: "Il te dit de débarquer que t'es rendue." Là, la bonne femme prend la petite fille, la pousse au bord de la lisse et la jette à l'eau. Là, le bâtiment se rend dans le port de mer du roi.

Là, P'tit Jean se rend à bord du bâtiment avec des vassaux pour débarquer sa petite soeur. P'tit Jean arrive à bord du bateau et demande à sa tante où est sa p'tite soeur. Elle répondit: "Elle est à l'eau. C'est moi qui es ta mère et ta p'tite soeur est à l'eau." L'autre, la tante était une vieille magicienne qui souhaitait des sorts. P'tit Jean ne s'y fiait pas. Il consent de dire qu'elle était sa mère, et l'autre laide, sa soeur.

Il arrive au château et dit au roi: "Voilà ma mère et ma soeur." Le roi dit à P'tit Jean: "Tu n'as jamais menti avant aujourd'hui. Mais aujourd'hui, tu m'as menti. C'est pas eux-autres qui vont avoir la pénitence, ça va être toi."

Il prend la bonne femme, et la met au deuxième étage avec la fille pour pas les voir trop souvent. Ensuite, il dit à P'tit Jean: "Toi, pour ta pénitence, je vais te faire faire une cage en pierre près du chemin, et on va te nourrir au pain et à l'eau pour ta pénitence. Mais que le monde passe à ras le chemin de même, tu vas avoir bonne mine."

Astheureon va revenir à c'tte pauvre p'tite fille qui a été jetée à l'eau.

Elle avait été dérivée au plein, et elle voyait pas clair. Elle avait été jetée sur le sable. Il y avait un vieux poissonnier qui restait chez le roi. Il mangeait du poisson et quand il n'en avait pas, il s'en passait. La p'tite fille entend marcher sur le sable et dit: "C'est-il des bêtes qui viennent me dévorer ou bien si c'est du monde?" Le bon homme relève la p'tite fille, la prend par-dessous le bras et l'amène chez eux. "Tiens," il dit, "bonne femme, c'est ma chasse que j'ai faite aujourd'hui." Il garde la petite fille. Elle était bien avec le bon homme et la bonne femme. Elle appelait le bon homme, son bon père et la mère, sa bonne mère. Un jour, la p'tite fille dit à son bon père: "Allez donc à telle place et vous m'apporterez une fleur dans un beau jardin, de chaque rosier." Le bon homme lui dit:

"Ma pauvre p'tite fille, ce que tu me nommes, il y a pas de fleurs, c'est un marécage." Pour plaire à la p'tite fille, le bon homme y va, et arrive et trouve un beau jardin de fleurs. Il casse une fleur de chaque rosier et lui apporte. La p'tite fille fait le plus beau bouquet qui avait jamais été vu sous le soleil et elle ne voyait pas clair.

Là, elle dit à son bon père: "Allez le vendre sur le marché et vendez-le pas autrement que pour des yeux." Le bon père lui dit: "Ils vont me dire des bêtises." Elle dit: "Allez-y, mon bon père, d'abord que je vous le dis, vous allez en avoir." Le bonhomme passe près du château. La p'titefille laide dit à sa mère: "Si le roi me voyait avec un si beau bouquet devant la figure, il me marierait tout de suite." La bonne femme dit: "Achetonse." La p'tite fille dit: "Mon bouquet n'est pas à vendre, il est à changer pour des yeux." La laide femme dit: "Croyez-vous qu'on va s'arracher les yeux de la tête, pour votre bouquet." La p'tite fille dit: "Autrement, je ne le change pas." La p'tite fille: "Maman, les yeux de ta cousine que t'a mis dans ta poche. Donne-lui en donc un." La bonne femme lui envoie un oeil en-bas et le bon homme lui envoie son bouquet par le châssis en-haut. Quand elle a le bouquet, elle descend en-bas et fait trois ou quatre sauts croches devant le roi. Le roi lui dit: "Remonte en-haut et que je ne te revois pas. Autrement, je te fais renfermer dans une cage."

Le bon homme arrive avec l' oeil. La petite fille le remet et elle voit clair comme auparavant de cet oeil-là. Le lendemain matin, elle dit à son bon père: "Vous allez aller à la même place et vous allez m'apporter deux fleurs de chaque rosier." Le bon homme s'en va à la même place et lui casse deux fleurs de chaque rosier et lui apporte.

Là, elle voit clair d'un oeil, elle revire un bouquet cent fois plus beau que l'autre. Là elle envoie son bon homme le changer encore rien que pour des yeux.

Sa cousine dit à sa mère: "V'là encore le bon homme d'hier quis'en vient avec un bouquet encore plus

beau que l'autre." La bonne femme dit: "Bon père, votre bouquet est-il à vendre? - "Non, il est à changer pour des yeux." La fille dit: "Maman, l'autre oeil de ma cousine, envoyélui donc." Elle lui envoie l'oeil en-bas et lui, le bouquet en-haut. Là, elle se remet un bouquet devant la figure, et un autre derrière la tête et elle s'en va devant le roi faire trois ou quatre sauts. Le roi lui dit: "Tu ne te souviens pas ce que je t'ai dit. Va-t'en ou je te fais renfermer." Elle remonte en-haut et dit à sa mère: "Maman, ça pas fait encore."

Le bon homme lui donne l'oeil à la petite fille. Elle se lave dans l'eau froide. Elle le remet et voit clair comme auparavant. Là, elle dit au bon père: "Vous allez aller dans une p'tite grange. Il y a un petit cheval noir, vous allez le brider et l'emmenner ici." Le bon homme lui dit: "Ma p'tite fille, il n'y a pas de grange où tu me dis là." - "Allez-y, mon bon père, d'abord que je vous le dis." Pour plaire à la p'tite fille, le bon homme y va, il trouve une p'tite grange, un p'tit cheval noir dedans, une bride, une selle. Il y avait un petit tapis. Il lui met la bride, la selle, et rentre dans la maison. Là, elle met une belle robe de soie noire, et s'en va. Elle passe devant chez le roi. Le roi lui fait un grand salut. Là, elle passe devant la cage de P'tit Jean. Elle lui fait un grand salut et elle passe devant le roi, le roi lui fait encore un grand salut et s'en va. Là, le roi s'en va à la cage et dit à P'tit Jean: "Tu connais cette fiile.:là. Elle t'a salué." P'tit Jean dit: "Sire, mon roi, je ne la connais pas." Le lendemain matin, elle dit à son bon père, "Tu vas aller à la même place, tu vas m'apporter un p'tit cheval blanc." Là, le bon homme y va, il bride le p'tit cheval blanc, la selle, lui met un tapis sur le dos et l'amène à la p'tite fille et rentre dans la maison. Là, la p'tite fille se met une belle robe blanche, et passe devant le roi. Le roi lui fait un grand salut, mais elle ne le lui rend pas. Là, elle arrête son cheval et parle à P'tit Jean. Là, le roi s'en va trouver P'tit Jean. Il dit: "Tu la connais, tu lui as parlé." - "Sire mon roi, je vous dis que je ne la connais pas." Là, le roi dit: "Si tu veux me dire qui c'est, je vais te donner un bon rôti, des bons pâtés et je vais te faire manger comme y faut. Si c'était au château tu parlerais peut-être." - "Peut-être, Sire, mon roi, je ne sais pas." Il l'amène au château et dit à P'tit Jean: "Tu vas me dire qui c'est." Il dit: "Sire, mon roi, je ne la connais pas, je ne peux pas te dire qui c'est." Là, il dit: "Si tu étais dans la salle avec moi, tu parlerais peut-être." - "Peut-être, Sire, mon roi, je ne sais pas." Là le roi l'amène dans la salle. Il dit: "Sire, mon roi, je ne la connais pas." - "Hein, si tu étais dans le salon, tu parlerais." - "Peut-être, Sire, mon roi, je ne sais pas." - "Astheure, mon P'tit Jean, tu vas me dire qui c'est." - "Je ne la connais pas, Sire, mon roi." - "Si tu avais la petite princesse à tes côtés, tu parlerais peut-être bien?" - "Peut-être bien, Sire, mon roi." - "Tiens, p'tite Princesse, depuis longtemps que tu brailles pour voir P'tit Jean. Viens t'asseoir à côté de lui." - Bien, P'tit Jean dit: "C'est ma petite soeur qui est venue. Toujours, elle m'a dit qu'elle allait venir demain. Elle m'a dit que si on voulait, on irait la chercher; si on ne veut pas, qu'elle était ben là. Ce n'est pas ma mère qui est en-haut, c'est ma tante et ma cousine."

Le roi veut monter. Il dit:

"Ne montez pas trop vite, elle peut nous jeter des sorts. Attendez et vous lui donnerez après sa punition comme vous voudrez." - "P'tit Jean, je vais te renvoyer mener à ta même place, mais pas en punition." Il lui étend un grand tapis, table, sofa, grande bergère, donne une bouteille de vin. Là, la fille dit à son bon père: "Vous allez aller à telle place et vous amènerez un p'tit cheval rouge." Là, le bon homme lui amène un petit cheval, le bride, la selle. Elle s'habille d'une belle robe de soie rouge et part.

Elle s'en vient devant le château, le roi lui fait encore un grand salut.

Elle ne le regarde pas du tout. En arrivant à la cabane de P'tit Jean, elle débarque et rentre. Il se donne la main et s'embrasse. Le roi était rien que sur un talon sur la galerie du château. Ils prennent un verre, et elle dit: "Je reste chez le vieux poissonnier du roi. Si vous voulez venir me chercher là, venez; si vous ne venez pas, je suis bien." Là elle s'en va et passe devant le roi. Le roi, c'est pas ça, la queue du surtout en équerre s'en vient trouver P'tit Jean. P'tit Jean dit: "Elle reste chez le vieux poissonnier qui est dans la terre de votre forêt. Si vous voulez aller la chercher là, allez-y. Si vous ne voulez pas, elle est très bien!"

Là, le roi fait atteler huit chevaux sur un carosse. Il embarque avec P'tit Jean et la p'tite princesse et monte là. Là, quand ils sont rendus là, ils virent ses chevaux et la p'tite fille s'en va les recevoir à la porte. Le roi, en voyant la p'tite fille, ça lui tombe dans les jambes. Ils sont obligés de laver le roi et il revient. Ils s'en vont à l'Eglise et le roi se marie avec la p'tite fille et P'tit Jean avec la p'tite princesse.

Quand la noce est fêtée, il demande: "P'tit Jean, quelle punition il doit donner à la tante." - "Ma cousine, je veux qu'elle soit écarteler par quatre chevaux." Ils ont pris quatre chevaux et lui ont attaché aux bras et aux jambes et elle ne reste pas vivante. "Ma tante, je veux qu'elle soit piquée avec des clous de six pouces et qu'elle soit conduite par les meilleurs chevaux de la ville." Là, ils ont mis la tante dans une tonne et le soir ils ont attelé le meilleur cheval et ils sont partis. Quand l'un était fatigué, on prenait l'autre. Là, le soir, ils ont ouvert la tonne et ne trouvèrent plus de bonne femme. Elle était en chair à pâté.